

—Mais c'est justement là ce qui m'effraie; je me suis toujours trouvé si bien de ce que vous appelez ma sagesse et mon courage, que, même sans aucune considération religieuse, si j'avais à recommencer ma carrière, je ne voudrais pas en prendre une autre; et d'après cela, n'ai-je pas raison de craindre que, lors de mon jugement, Dieu ne me dise que j'ai reçu ma récompense dans ce monde et que je n'en ai pas d'autre à espérer?

—Je ne puis mieux vous rassurer sur vos craintes, M. Fossex, qu'en vous faisant admirer la bonté de Dieu: il a imposé des devoirs, à l'accomplissement desquels il a attaché la possession d'un bonheur éternel; il n'en est pas un seul qui, analysé dans ses effets, ne soit éminemment propre à nous rendre heureux sur la terre; de sorte que l'on peut dire avec vérité, qu'il nous récompense, et même bien magnifiquement, de la complaisance que nous avons eue de consentir à notre bonheur ici bas. Vous avez été fidèle à ses préceptes, il était tout naturel que vous en ressentissiez les effets dans ce monde, en attendant ceux que votre obéissance vous aura mérités pour l'éternité.

—Vos paroles sont bien rassurantes, monsieur, et cependant, elles ne lèvent pas encore toutes mes inquiétudes: pourquoi donc est-il toujours parlé dans l'Évangile et dans tous les livres de dévotion, pourquoi vous-même répétez-vous sans cesse dans vos sermons, qu'on ne peut aller au ciel que par la voie de la croix; que la vie d'un chrétien est une vie de tourmens, de prières, de privations et de tribulations? je n'avais jusqu'à présent jamais fait ces réflexions; mais depuis que je me sens si près d'aller rendre mes comptes et que vous m'avez parlé de la sévérité du jugement de Dieu, elles me tourmentent continuellement.

—La vie d'un chrétien est une vie de peines et de privations, parce que ce n'est qu'en mortifiant ses passions qu'il peut parvenir au ciel; nous naissons tous avec un penchant violent au mal, et ce n'est qu'en le domptant que nous pouvons espérer obtenir les récompenses éternelles que Dieu promet à ses fidèles serviteurs. Si la sagesse de votre conduite vous a fait éviter bien des malheurs qui atteignent tant d'autres hommes moins prudents, elle ne vous aura cependant pas mis à l'abri de ces tentations nombreuses qui ont, de tout tems, exercé la patience et la vertu des plus grands saints. Les plaisirs impurs si sévèrement défendus par la loi de Dieu, vous auront plus d'une fois vivement sollicité de céder à leurs trompeuses apparences; victime peut être de la méchanceté d'un ennemi, vous aurez eu à triompher des désirs de vengeance qui se seront élevés dans votre âme; à la vue des riches et des heureux du siècle, il vous aura fallu réprimer tout mouvement d'envie et de mécontentement de votre état: les occasions les plus séduisantes et les besoins les pressans n'auront jamais dû ébranler votre fidélité: que vous dirai-je enfin? la plus stricte probité dans toutes vos actions, la plus exacte vérité dans toutes vos paroles, la douceur la plus constante dans tous vos rapports avec tous vos semblables, quels qu'ils soient et quoiqu'ils vous aient fait, le mépris des jugemens des hommes quand ils sont contraires à ceux de Dieu, la vigilance la plus sévère et la plus continuelle sur vous même, la patience dans le malheur, la résignation dans les souffrances, la joie dans les humiliations, voilà une ébauche, imparfaite encore, de ce que doivent être les vertus d'un chrétien; et croyez-vous qu'avec une nature corrompue comme la nôtre, il puisse parvenir à les pratiquer toutes, sans avoir, au-dedans de lui, de violens combats à soutenir contre ses passions qui le sollicitent continuellement à des actions toutes contraires?

—Oui, répondit le vieillard, je conçois que tout cela doit être un peu difficile dans les commencemens, et je me rappelle même que dans ma jeunesse, j'ai plusieurs fois fait des choses dont je me suis bien repenti ensuite, mais quand une fois le pli est pris, je vous réponds que ça va comme tout seul après.

—C'est que la conduite de Dieu avec ses élus, lui répondis-je, est toute différente de celle du monde avec ses partisans; celui-ci cherche à nous séduire en nous montrant un chemin semé de fleurs, mais qui cache mille précipices dans lesquels nous ne tardons pas à tomber; Dieu au contraire, nous appelle à lui par un chemin qui paraît couvert de ronces et d'épines; mais à mesure que nous avançons avec courage en bravant toutes leurs blessures, la voie s'élargit et s'embellit, et nous nous trouvons bientôt dans une plaine agréable et fertile qui nous conduit par des sentiers délicieux au terme heureux de notre voyage.

Les inquiétudes du vieillard ainsi peu à peu dissipées, je vis ses yeux s'allumer d'un feu nouveau; sa figure, naturellement belle, prit une expression toute céleste: "Bonté divine, s'écria-t-il en joignant les mains et les levant vers le ciel, qui l'aurait pu croire que c'est par notre bonheur ici bas que nous acquérons notre bonheur dans l'éternité? Vous avez éclairci tous mes doutes, monsieur, me dit-il ensuite;

je comprends maintenant comment nous sommes tout à la fois malheureux d'avoir des passions à combattre sans cesse, et heureux lorsque nous savons en triompher. Pour mettre ma conscience en repos, comme vous venez d'y mettre mon esprit, il ne vous reste plus qu'à vouloir bien entendre ma confession. Je me sens un peu fatigué en ce moment; d'ailleurs mes petits-enfans ne vont pas tarder à rentrer pour prendre une heure de repos qu'ils passent toujours à la maison: demain, si vous pouvez me consacrer quelques instans, nous serons plus libres, et j'en profiterai pour faire avec vous une revue générale sur ma vie entière."

Je me rendis à ses désirs, et je revins le lendemain entendre sa confession, qu'il fit avec des sentimens de repentir et d'humilité vraiment édifiants: ses forces diminuèrent ensuite d'une manière sensible; deux jours après je lui administrai les derniers sacremens de l'Église, et cet heureux vieillard s'endormit paisiblement dans le Seigneur, laissant à sa famille et à tous ceux qui voudraient l'imiter, l'exemple de ses vertus et du bonheur qu'elles lui avaient procuré.

FIN.

## A VENDRE.

UNE SUPERBE TERRE de 140 arpens en superficie, avec un BEAU BOIS ainsi qu'environ TROIS MILLE ERABLES, située près de l'église de la POINTE-AUX-TREMBLES, avec dépendances. S'adresser à

J. B. CADIEUX.

N. B. La MAISON qui a été annoncée pour être vendue n'ayant pu l'être est par conséquent encore à VENDRE ou à LOUER. J. B. C. Pointe-aux-Trembles, 22 avril 1845.

## AVIS AUX ENTREPRENEURS:

A CONSTRUIRE à St. ATHANASE, une EGLISE en pierre, de 126 pieds de long sur 60 de large à l'intérieur; les murs devront être de 30 pieds de haut, hors de terre, et la SACRISTIE de 34 pieds de long, sur 36 de large, aussi à l'intérieur.—Le tout mesure française. L'entreprise sera donnée le 15 MAI prochain à 10 HEURES A. M. à celui ou ceux qui auront fait les propositions les plus avantageuses.

Pour les plan, devis et conditions, s'adresser à M. J. GRAVEL, curé du lieu. St. Athanase 15 avril 1845.

## N O Y É .

NOYÉ, le 11 MARS dernier, près de l'Isle St. Paul, JOSEPH ENO, de la paroisse de Montréal. Signalement: homme de cinq pieds et demi, teint brun, cheveux noirs, surtout de drap couleur de tabac, veste carottée noire et verte, culotte grise d'étoffe américaine, chemise de diaume rayé, casque de loutre, une montre d'argent à patentes, marquée "Joseph Eno."

Son cheval et sa voiture sont décrits comme suit: Sleigh peint en vert, à double siège, cheval sous poil noir avec harnais complet à bossettes blanches. Les messieurs du clergé ou autres personnes sont priés d'en donner avis au Supérieur du séminaire de Montréal, Messire Quiblier, aussitôt qu'il viendra à leur connaissance qu'il a été retrouvé, sans le faire inhumer, attendu que les parens du défunt désirent qu'il soit inhumé à St. Michel de Lachine, 8 avril.

ON demande un MAITRE D'ECOLE à l'INDUSTRIE. Celui qui saurait le français et l'anglais serait préféré à celui qui ne parlerait que la première langue. Pour les conditions, on pourra s'adresser au village de l'Industrie, à M. MANSEAU, V. G. curé, ou aux SYNDICS du même lieu.

## ÉTABLISSEMENT DE RELIURE.

CHAPELEAU & LAMOTHE,  
Rue Ste.-Thérèse, vis-à-vis les imprimeries de J. STARKE & CIE., et de  
CANADA GAZETTE.

## CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement. On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LERROUX, libraires de cette ville.

Prix des annonces. — Six lignes et au-dessous, 1re insertion,	2s.	6d.
Chaque insertion subséquente,		7½d.
Dix lignes et au-dessous, 1re insertion,	3s.	1d.
Chaque insertion subséquente,		10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re insertion par ligne,		4d.
Chaque insertion subséquente,		1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET,  
PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY,  
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.

} PRÊTRES.